

Le genévrier thurifère, une des quatre espèces de genévriers présentes en Corse, est appelé aussi genévrier porte-encens ou genévrier d'Espagne ; c'est un arbuste de 3 à 6 mètres de hauteur à feuillage persistant.

Il est reconnaissable grâce à sa couleur vert glauque persistante ; il fleurit de février à mars et les fruits sont mûrs à l'automne. Les rameaux apparus les premiers possèdent des feuilles en aiguilles et piquantes puis elles se raccourcissent et se transforment en écailles (ce qui le différencie du genévrier oxycèdre à feuilles très piquantes). Le fruit (galbule) est charnu, noir bleuâtre, recouvert d'une poudre vert glauque (la pruine) et à chair assez molle.

C'est une espèce dioïque : pied mâle et pied femelle sont séparés.

Les graines sont disséminées essentiellement par les oiseaux (grives, corvidés...).



En Corse

Espèce relativement longévive (plus de 200 ans) à croissance lente, elle colonise les moyennes et hautes altitudes (700 à 1 800 m). Elle recherche les versants chauds bien exposés mais est capable de résister au froid.

A l'inverse des autres stations françaises (Pyrénées & Alpes) le genévrier thurifère, en Corse, pousse sur substrat acide (granites, granodiorites, rhyolites).

Localisé dans les formations arbustives (fruticées naines), les peuplements sont peu denses et disséminés en grande partie dans le Niolu et la région d'Ascu (Monte Agutu, Scala Di Santa Regina, Corscia...)

En Europe

Son aire de répartition est limitée à la zone méditerranéenne (Espagne, Italie, France) où sa présence est rare. L'espèce revêt donc un caractère relictuel qui lui confère un très grand intérêt patrimonial.

Le type de paysage pré-steppique que cet arbuste individualise est tout à fait original, ainsi que la biodiversité qui l'accompagne. C'est dans cet esprit que l'Union Européenne a classé ces peuplements comme habitats naturels d'intérêt communautaire prioritaires.



Menaces sur les peuplements

Sur les stations primaires (zones de barres rocheuses et de corniches à fortes pentes) les peuplements ne sont pas menacés car ils ne subissent pas de concurrence avec d'autres espèces et les incendies y sont rares.

Mais sur les stations secondaires (colonisation d'anciens parcours pastoraux ou d'anciennes terrasses cultivées) les peuplements sont menacés par la concurrence des ligneux (pin laricio, chêne blanc) dont la présence augmente le risque d'incendies.

C'est le cas typique en Forêt Communale de Corscia où, sur le canton de Caldane, un peuplement lâche de genévrier thurifère a colonisé plusieurs zones de déprise agricole. Sur cette partie escarpée de la forêt, le pin laricio concurrence et domine les genévriers qui dépérissent en sous-bois.



Le mot **génévrier** vient certainement d'un mot celtique qui signifie littéralement « petit buisson à saveur âpre » (saveur des fruits) & thurifère du latin « je porte l'encens » à cause de sa résine odorante.

Moyens de conservation

La thuriféraie (hors zone rocheuse) ne peut être sauvée que si le milieu est maintenu ouvert.

Sous couvert forestier, il est inutile d'intervenir : les génévriers y sont voués à disparaître.

En revanche, sur les stations pré-forestières, il faudrait éviter la colonisation par les essences ligneuses plus hautes que le génévrier thurifère.

Le mélange d'essence peut être maintenu à condition de dégager un espace autour des génévriers afin qu'ils puissent rester en pleine lumière.

Le cas du peuplement en Forêt Communale de Corscia (2B) est tout à fait intéressant : il s'étend sur plusieurs hectares (ce qui est rare) mais est voué à disparaître à cause de la progression de la forêt de pin laricio. Or, ces formations pré-forestières offrent un riche mélange d'essences feuillues et résineuses. Il suffirait d'un passage tous les 15 ans pour supprimer les jeunes pins laricio de manière à redonner de la vigueur aux génévriers. Cela faciliterait à terme leur conquête d'autres territoires.



U SOLIU

LE GÉNÉVRIER THURIFÈRE

(Juniperus thurifera L.)

